

Données marocaines sur les rotavirus

Dr. Mohammed BENHAFID

Laboratoire des virus entériques, Institut National d'Hygiène, Rabat

Les Rotavirus sont les premiers agents étiologiques responsables des diarrhées sévères dans le monde. La lourde mortalité et l'importante morbidité que l'infection entraîne chaque année à travers le monde en font un véritable enjeu de santé publique.

En Octobre 2010, le Ministère de la santé au Maroc a introduit le vaccin anti-rotavirus monovalent (Rotarix®) dans le Programme National d'Immunsation (PNI). Le taux de couverture vaccinal a atteint 87% à l'échelle nationale en 2014. En prévision de cette introduction, un système de surveillance des gastroentérites aiguës (GEA) a été mis en place depuis 2006 au niveau de 4 hôpitaux sentinelles (Oujda, Rabat, Tanger et Benimellal).

La prévalence de l'infection à rotavirus chez les enfants âgés de moins de 5 ans hospitalisés pour une GEA pendant la période pré-vaccinale (2006-2010) était de 44%. Ce pourcentage a chuté à 29%, 15% et 24% durant les 3 années post-vaccinales (2011, 2012 et 2013), ce qui représente une diminution respectivement de 34%, 66% et 45%. La baisse de la prévalence de l'infection à rotavirus était plus significative dans la tranche d'âge 0-1 an (de 43% à 19,8%, $p < 0.001$). La prévalence du génotype G2P[4] qui n'est pas inclus dans le vaccin monovalent a augmenté durant la période post vaccinal (de 13% à 21%, $p < 0,015$) par rapport aux saisons précédentes (2006-2010) durant lesquelles le génotype G1P[8] était prédominant (de 56% à 40%, $p < 0,001$). L'introduction du vaccin antirotavirus a considérablement réduit le nombre d'enfants hospitalisés pour rotavirus dans les 4 hôpitaux sentinelles. Il est cependant difficile de savoir si la prédominance des génotypes G2P[4] et G9P[8] est liée à la l'introduction du vaccin, ou si cela est attribuable aux fluctuations annuelles normales des génotypes. Seule une surveillance à long terme permet de répondre à cette question à l'avenir.

La surveillance des GEA à rotavirus est importante pour contribuer à l'établissement d'un référentiel épidémiologique permettant de suivre l'évolution, les tendances de la maladie et d'évaluer le retentissement de l'introduction du vaccin contre le rotavirus sur l'épidémiologie moléculaire de ces virus.